

Zeitschrift: Édicateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 66 (1930)

Heft: 23

Anhang: Supplément au no 23 de L'éducateur : 27e fasc. feuille 4 : 06.12.1930 : Société pédagogique de la Suisse romande : bulletin bibliographique

Autor: Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Société pédagogique de la Suisse romande.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

*publié par la Commission pour le choix de lectures
destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires.*

Livres d'images et ouvrages destinés aux enfants au-dessous de 10 ans.

L'arche de Noé s'amuse ! Texte de J. B. Lausanne, Spes. Album cartonné 28×18 cm. 16 pages fort papier. Illustré. Prix : 2 fr.

Depuis quelques jours, Jean-Pierre boude les animaux de bois peint de sa ménagerie. Ceux-ci en conçoivent un vif dépit. Par représailles, la caravane décide de s'en aller voyager autour du vaste monde. Et l'on part aussitôt. — Le récit de cette plaisante équipée divertira nos marmots qui priseront fort les amusantes illustrations de Carlgèle. G. A.

La vie des bêtes. Illustré par C. Aman-Jean. Texte de Marie Bolène. Paris, Larousse. 29×21 cm. 36 pages. Prix : 12 fr. français.

La « Vie des bêtes » ouvrira aux yeux ravis du petit enfant quelques pages du livre grandiose de la nature.

Si les bêtes ne parlent pas comme nous, elles ont leur langage cependant. Et je suis sûr que, guidés par l'auteur, M^{me} Marie Bolène, « ceux » de sept ans comprendront à merveille les balbutiements du papillon, du grillon, des fourmis. Ils rêveront aux merveilles de la création, comme y rêvent encore parfois les grandes personnes étonnées. G. A.

Le règne de Nane. Edition de la « Semaine de Suzette », par André Lichtenberger. — Paris, Gautier et Languereau. 31×23. 31 pages. Illustrations de Henry Morin. Prix : 13 fr. français.

Souveraine absolue ? Non pas ! — Pendant l'absence de sa maman, Nane devient reine du ménage de papa, de Plic et Ploc et du chat Touriri. — Grâce à son bon sens, Nane s'en tire à merveille. Puis elle fait cette constatation bizarre : c'est qu'il est plus difficile de commander que d'obéir ! — Une charmante histoire, écrite par un homme de cœur qui comprend admirablement l'enfance et qui l'aime. G. A.

Je sais lire. — Paris, Librairie Garnier. 32 × 24,5 cm. 47 pages. Illustré.
Prix : 18 fr. français.

C'est un superbe volume cartonné renfermant des lectures et des scènes enfantines écrites par un papa. Ces vingt jolies histoires — l'une s'adresse surtout aux Alsaciens-Lorrains — gentiment troussées, bien à la mesure des petits, sont ornées de beaux dessins en couleurs de Robert Sallès.
G. A.

La famille Domino (Collection du Petit Monde), par Pierre Besbre. — Paris, Hachette. 19,5 × 14. 239 pages. Illustré. Prix : cartonné, 10 fr. français.

Les jumeaux Bellanger, Jacques et Yvonne, s'étiolent dans le giron de Mlle Delorme, tante bourrue et chagrine qui enclôt sa misanthropie dans la demi-obscurité d'un logis sans chaleur. On ne défend pas, à ces petits, de contempler — à travers les persiennes — les fleurs du parterre ; ils entonnent, parfois, mais à voix basse, les jolies mélodies chères à l'enfance ; ils soupçonnent à peine les plaisirs de leur âge et ils jouent sans rire, comme des vieux.

Mais vienne la famille Domino et tout est changé, même tante Fany qui, les yeux ouverts enfin, proclamera cette vérité : « Il ne suffit pas d'avoir de jolies fleurs, il faut encore savoir les cultiver. »
G. A.

Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans.

Etrennes pour les enfants. — Etrennes pour la jeunesse. — Lausanne, Payot et Cie. Deux brochures illustrées de 31 et 32 pages. Prix : 30 centimes l'une.

Nous saluons ces « Etrennes » qui bientôt seront distribuées à nos enfants au soir lumineux de la Noël toute prochaine. — Félicitons la librairie Payot, qui continue, avec le souci constant du bien-être moral de notre jeunesse, la publication de ces bonnes et belles pages dans la tradition de ceux qui les créèrent, il y a soixante ans environ. Les parents les liront, eux aussi, avec joie et non sans émotion : ne vont-elles pas leur rappeler, en effet, les Noëls paisibles de leur insouciance enfance ?
G. A.

Almanach Pestalozzi 1931, recommandé par la Société pédagogique de la Suisse romande. — Lausanne et Berne. Payot et Cie ; Kaiser et Cie, 2 éditions : une pour garçons ; une pour jeunes filles. 14,5 × 10. 287 pages. Illustré. Prix : 2 fr. 50.

Une étude succincte de l'ornement dans les civilisations antiques, des reproduction en couleurs des chefs-d'œuvre de maîtres anciens initieront nos enfants à la beauté d'un art élevé. Des jeux divers et des concours de dessin et de découpage leur sont proposés. L'édition de 1931 est riche encore d'articles sur des sujets d'actualité, de science ou d'histoire. Elle contient quelques portraits et des biographies d'artistes. L'illustration est soignée ; notons en passant les planches qui retracent par l'image huit aspects de la Suisse préhistorique. —

Ces 287 pages témoignent éloquentement du scrupule des éditeurs de donner à notre jeunesse un moyen efficace de développement intellectuel et de saine distraction. Cette XXII^e édition est aussi pour l'étude un auxiliaire abondamment documenté, un fidèle conseiller.

G. A.

Almanach pour tous 1931. — Genève, J. H. Jeheber. 18 × 24. 70 pages. Illustré, huit planches hors-texte. Prix : 1 fr.

Des contes, des anecdotes, des relations de voyage, des articles scientifiques sont signés de noms connus : Roux-Champion, J. O. Curwood, Hiltbrunner, l'astronome Morice, Ed. Fellenberg. — Elie Moroy y salue les septante-huit ans du peintre Albert Gos et célèbre avec enthousiasme l'art méticuleux de ce viril amant de l'Alpe. L'œuvre de Louis Pasteur est esquissée en quelques colonnes. On retrouve dans l'« Almanach pour tous » de 1931 les qualités qui ont fait la fortune méritée de ses devanciers.

G. A.

Le Yacht mystérieux (Bibliothèque de la Jeunesse), par Henry de Gorsse. — Paris, Hachette. In-8°, 80 pages. Illustré. Prix : 4 fr. français.

On avait cru tout d'abord que la petite Nadia avait été enlevée par une bande de romanichels que l'on avait aperçus, quelques jours auparavant, rôdant aux alentours du parc : mais l'enquête révéla que ces nomades ne devaient pas être accusés d'un pareil crime et que l'auteur de l'enlèvement, ou du moins son instigateur, ne pouvait être que le frère cadet du prince Serge, le prince Boris Ipanoff.

Le dévouement du brave Toinet, le petit pêcheur des Sardinières, ses périlleuses recherches dans un monde spécial et dangereux, font découvrir enfin l'enfant volée et le mobile qui a poussé un misérable à accomplir son acte monstrueux.

G. A.

Le grand serpent de mer, par Guy Mayviel. — Paris, Armand Colin. 225 pages. Illustrations par Y. Beghin. Prix : 8 fr. français.

Il y a deux espèces de serpents de mer : on peut prendre un sous-marin spécial pour un de ces grands ophidiens, s'y faire emprisonner et parcourir l'intérieur des mers. C'est l'aventure arrivée à quelques-uns des personnages du livre. Mais en observant ces milieux mystérieux, on peut arriver à contempler le combat de deux serpents de mer, des vrais, et la description de ce duel fantastique nous est faite dans ce livre avant qu'elle ne paraisse dans le « Monde iconographique » de Paris.

Autour du fait principal : description de pays asiatiques, aventures passionnantes, un très bref roman. C'est du Jules Verne, mais plus plaisant, plus badin. En somme, un très bon livre que nos garçons du degré supérieur dévoreront.

W. B.

En survolant l'Atlantique, par Norbert Sevestre. — Paris, Hachette. In-16, 256 pages. Illustré. Prix : cartonné, 5 fr.

Orlis et Gérôme, deux aviateurs français viennent sur l'*Alpha*, de battre le record New-York-Paris - Paris-New-York, doté d'un prix de 100 000 dollars. Gérôme, du moins, a atterri dans les délais voulus. Car, en route, une panne de moteur les a mis aux prises avec un étrange

submersible, au service de la contrebande d'alcool. Miss Evelyn, la propre fille du directeur des services de la prohibition est capitaine du bateau-pirate. Elle favorise l'évasion de Gérôme et de son *Alpha*, mais retient Orlis prisonnier. Gérôme est, de ce fait, en fâcheuse posture. La justice new-yorkaise l'inculpe de l'assassinat de son ami, dans le but d'accaparer la prime. A la suite de terribles conflagrations, de sanglantes aventures, où le couteau, le revolver, le canon tiennent leur rôle, il est acquis que Miss Evelyn a épousé la cause des « bootleggers » pour mieux les trahir et les livrer aux rigueurs de la loi. Le vice sera puni, la vertu récompensée et Miss Evelyn et Orlis feront un couple des mieux assortis. Beaucoup de vie, d'action et d'esprit. Mais est-ce bien là une littérature à la portée d'enfants ?

L. H.

Le livre du Petit Compagnon, par Marguerite Reynier. — Paris, Ernest Flammarion. In-8°. 171 pages. Illustrations de Yodelet. Prix : 15 fr. français.

Le bon, le plaisant livre ! Et que Jean Perret doit faire d'envieux dans le monde des écoliers ses frères. Un peu pâlot, fatigué par la croissance, le voilà, sur l'ordre d'un médecin-magicien, envoyé pour une année « aux champs » chez son oncle de Bourgogne. Pour y flâner ? Non pas. Pour s'y refaire des poumons, du sang et des muscles, mais aussi pour y apprendre comment un honnête homme gagne sa vie en servant les autres. Apprenti bénévole, il passera tour à tour chez le sabotier, le forgeron, le tonnelier, le vannier, le potier, le jardinier, le charbonnier, le tanneur. Et partout, il se pénétrera du respect dû au métier exercé avec amour, énergie et conscience. Ce livre tout simple, agréablement illustré, est un beau livre.

L. H.

Le Targui au litham vert, par Pierre Demousson. — Paris, Larousse. In-16. 253 pages. Prix : 6 fr. français.

Drame du désert, au pays des Touaregs. Un poste d'avant-garde français a été pillé, les soldats massacrés et l'officier fait prisonnier. Mais cet officier est le fils de l'inventeur du « spectrographe », instrument merveilleux de télévision. Ainsi de son laboratoire de Paris, le savant a assisté, mais impuissant, au drame de Tamanrasset.

Cependant, il obtient du ministre des colonies, un ordre de marche pour la troupe cantonnée à Alger. Il la devance, en avion, avec la fiancée du héros. Leur hardiesse est malencontreuse. A leur tour, ils sont prisonniers du terrible Targui au voile vert. Une mort certaine les attend. Mais, à ce moment, un peloton de tirailleurs envahit la cour du kçar dont quelques boulets ont fait tomber l'enceinte. C'est le salut et le châtement des coupables.

Un deuxième récit : « La felouque aux voiles d'or » développe le même motif ; seulement, là, l'adversaire est le pirate algérien à l'époque de Hussein dey et ce sont les canonnières de Charles X qui amènent le dénouement. Le style alerte de ces deux « aventures » plaira aux enfants de 12-14 ans.

L. P.

Ouvrages destinés à l'adolescence et aux Bibliothèques populaires.

A. Genre narratif.

La maison du bonheur, par L. Hautesource. — Neuchâtel, Editions de la Baconnière. In-12. 254 pages. Prix : 3 fr. 50.

Le tragique des vies appelées parmi nous médiocres est dépisté et suivi, dans ces feuillets d'histoire contemporaine, avec autant de justesse que d'émotion. Pourtant ni l'humour ni le pittoresque n'en sont bannis.

Tout un petit monde d'aujourd'hui gravite autour de la famille Butté dont le chef vient de mourir. Les trois enfants, qui occupent plus qu'ils ne consolent le veuvage de leur mère, en sont arrivés à ce fameux tournant où l'on fait sa destinée — du moins en apparence. La cadette, Claire, ne connaîtra pas la nécessité de gagner son pain : comblée par un mariage heureux, elle y développe la force que réclameront des jours plus difficiles. Le second, Jacques, à qui la fortune et l'amour sourient en même temps, découvre bientôt qu'il est moins aisé de garder que de conquérir. L'aînée, Frédérique, qui a rompu de décevantes fiançailles, éprouve jusqu'au fond l'amertume austère de la solitude que lui laisse son rôle de maîtresse d'école à la campagne, jusqu'au jour où elle retrouve le chemin de la maison du bonheur « qui est celle où — à deux — on accepte vaillamment les humbles tâches, les médiocres devoirs magnifiés par un grand amour ». Mais pour rendre tout l'intérêt du récit ne faudrait-il pas donner ici les pourquoi et les comment ?

Je souhaite à de nombreux lecteurs le plaisir de les trouver.

L. P.

L'oiseau d'or, roman, par Marguerite Delachaux. — Paris et Neuchâtel, V. Attinger. In-12. 172 pages. Prix : 3 fr.

Un conte autant qu'un roman où la Belle au Bois-dormant n'est pas celle que l'on pense, oubliée des humains dans son château des landes de Sologne : mais bien cette petite-nièce qui se refuse soudain à la vie : elle l'a si pauvrement comprise qu'elle en est lasse dès le début.

Pour l'éveiller et la rendre à l'élan de générosité qui seul donne du prix aux jours vécus et aux jours à vivre, il faudra qu'un héritage inattendu lui fasse découvrir, dans une retraite envahie par les hautes futaies, les richesses sentimentales et la puissance créatrice d'une âme de recluse, qui ressemble à la sienne.

Une grand'tante au prix de renoncements infinis — sa fortune et sa vie s'y consomment — a réuni là, sur la foi de papiers de famille (quelques lettres), tous les vestiges et toutes les reliques, y compris l'oiseau d'or, d'un grand amour du siècle passé. Elle s'en est constituée la gardienne et l'animatrice, veillant au jardin des souvenirs avec ardeur, comme on veille auprès d'un feu qu'il faut attiser de son souffle.

De ces trésors pieusement amassés se dégage une telle foi dans la tradition de famille que l'héritière en est saisie. Elle renaît à l'espé-

rance, et prenant à son tour le rôle de « veilleuse » sur le passé, elle y ajoute celui de continuatrice.

Quel est le lecteur qui résistera au plaisir de voir une crise de neurasthénie se dissiper aussi poétiquement ? L. P.

L'île Saint-Pierre ou L'île de Rousseau, par Sigismond Wagner. — Lausanne, Editions Spes. 122 pages. Ouvrage orné de 14 hors-texte dont deux en couleurs. Prix : 5 fr. 50.

Les éditions Spes ont été bien inspirées en faisant paraître ce volume dans la collection « Vieille Suisse ». Si l'île de St-Pierre reste aujourd'hui à l'écart des routes du grand tourisme, elle a eu cependant sa période de gloire et la retrouvera certainement *Tempora mutantur*. Cette réédition de l'agréable ouvrage de Sigmund von Wagner est précédée d'une préface et de notes de M. Pierre Kohler, professeur à l'école polytechnique. Suivent ensuite les lettres de Rousseau écrites de l'île de St-Pierre, un fragment des « Confessions » et les « Rêveries d'un promeneur solitaire ». Les hors-texte sont, bien entendu la reproduction des estampes de l'ouvrage de Wagner. Le tout plaît à l'œil et à l'esprit : c'est un ravissant volume d'une collection appréciée. W. B.

Printemps perdu, par T. Trilby. — Paris, Ernest Flammarion. 283 pages. Prix : 9 fr. français.

De gais fiancés ; lui un peu grave et sérieux, elle, insouciant et légère comme l'est une jeune fille riche à 20 ans. Un stupide accident de chasse et les yeux du jeune homme sont éteints pour toujours. La jeune fille n'écoulant que son cœur consent à devenir la compagne d'un aveugle, et c'est une vie austère, un peu monotone qui commence. Un officier de marine, son beau-frère va-t-il troubler celle qui, tout en aimant, a des moments de lassitude et de découragement ? Non, il partira et ce qui recréera la paix du foyer, ce sera un petit rire d'enfant.

Les livres de Trilby sont, chacun le sait, de tout repos et ne font point vagabonder, dans des sentiers défendus, l'imagination des jeunes filles. W. B.

La jolie fille de Dublin, par Ludovic Naudeau. — Paris, Ernest Flammarion. 247 pages. Prix : 12 fr. français.

M. Ludovic Naudeau a beaucoup écrit. Plusieurs de ses études publiées notamment dans le *Journal* ont conquis le public de ce quotidien. Par ce livre, il nous transporte en Irlande. Nous sommes au moment des luttes pour la libération de ce pays, les deux adversaires sont les agents de Sa Majesté britannique et l'organisation de combat du Sinn Féin. Dans ce cadre, un roman attachant, palpitant même, qui nous montre que le véritable héros n'est pas toujours celui qui se fait tuer sur la barricade, mais bien plutôt l'inconnu silencieux dont la raison isolée recherche aux événements des liaisons trop subtiles, des conséquences trop profondes pour qu'aucune foule l'acclame jamais.

Ce livre, au style clair et nerveux, est à sa place dans les bibliothèques populaires. W. B.

Le prisonnier américain. — Grâce. Roman du Dartmoor, par Eden Phillpotts. Adaptation de L. A. Delieutraz. — Neuchâtel,

Editions de la Baconnière. 18,5×12,5 cm. Chaque volume, 258 pages.

Le Dartmoor, lande marécageuse où se profilent, çà et là, sur un ciel terne et bas, les rochers granitiques des « tors » où s'assemblent, au temps des nuits sans lune, les sorcières menant leurs sarabandes infernales à la lueur tremblotante des feux-follets, voilà le décor ! — Le roman, sauvage, étrange, gravite autour des Américains, prisonniers des Anglais, et de la ferme de Maurice Malherb, le maître autoritaire, farouche, redoutable.

Les acteurs ? Tous campés d'une plume nerveuse et singulièrement habile : Grâce, l'héroïne ; Lovey Lee, la mégère sordide et démoniaque, sans cesse à la traverse ; le jeune premier, Stark, l'officier américain ; le misérable, Peter Norcot ; la victime, enfin, John Lee. — Ces personnages et leurs comparses se meuvent, sous la poussée de l'auteur, en un élan irrésistible. — Lisez ces pages : elles vous laisseront une impression extraordinaire de neuf, de jamais lu.

G. A.

Le crime des Justes, par André Chamson. — Paris, Grasset. In-16. 231 pages. Prix : 12 fr. français.

Dans nombre de ses pages, ce roman rappelle la manière de Ramuz et l'on a tout lieu d'y trouver son plaisir. — Les Justes ! une de ces familles dont la réputation de travail et d'honnêteté s'est maintenue on ne sait depuis quand, lui donnant un prestige que chacun croit redevoir connaître. Personne en dehors de la famille des Arnal ne prend part à leurs travaux. Jamais, au Maubert, on n'a engagé d'ouvriers agricoles ni valets de ferme. Tous ces hommes, toutes ces femmes ont leur place exacte dans les travaux du domaine et les fils de la maison suffisent à tout, même à l'époque des plus grandes besognes. A cette époque, le père Arnal, surnommé le conseiller, est un personnage qui inspire mieux que du respect à toute la population de la région, jusque dans la vallée où il va présider toutes les assemblées. Hélas ! entraîné par une aberration d'esprit inexplicable, un fils de la famille commet une faute extraordinairement grave de conséquences. Le conseiller, croyant sauver son honneur et celui des siens en consomme une autre. Le temps passe et semble avoir tout recouvert du manteau de l'oubli ; mais un jour arrive où le crime des Justes est dévoilé et la réputation des Arnal anéantie.

F. J.

Aimer, c'est pardonner, par T. Trilby. — Paris, E. Flammarion. In-16. 246 pages. Prix : 12 fr. français.

Roman à la fois psychologique et sentimental. Son thème est de ceux que l'on nous sert trop fréquemment, mais, pour éviter toute banalité, l'œuvre est corsée de péripéties dramatiques ou émouvantes qui tiennent en suspens le lecteur du commencement à la fin. — Armande Lauriac est veuve depuis cinq ans ; son petit garçon, qu'elle adore, vit à la campagne ; raisons : santé, économie. Elle travaille, sténo-dactylo chez un avocat ; cette situation bien rétribuée lui permettra de donner à son fils une éducation qui l'aidera à faire son chemin dans la vie. Cette quiétude est troublée par un cousin, Pierre Durnal, de la haute société parisienne qui, veuf aussi, désire trouver la personne aimante qui remplacera auprès de ses trois enfants — un fils et deux jumelles — celle qu'il ne peut oublier. Il propose le mariage à Armande qui longtemps hésite, puis accepte,

pensant avoir trouvé l'occasion d'éteindre les aléas de son existence. Hélas ! elle remarque bientôt qu'elle n'est qu'une surveillante, une institutrice à laquelle Pierre a donné son nom pour empêcher les médisances. Elle pardonne. Jean, le fils de Pierre, est un révolté : enfant, il invente les pires méchancetés, grossier chaque fois qu'il en a l'occasion ; jeune homme, il s'amuse à railler tout ce qu'elle aime. Et puis il atteint la mère dans ce qu'elle a de plus cher : son enfant ; de cet enfant il fait un infirme qui ne guérira jamais. Elle pardonne. Ce très beau livre peut être lu en famille. F. J.

B. Biographies.

Les grandes amoureuses romantiques, par Gabrielle Reval. — Paris, Albin Michel. In-8°. 253 pages. Portraits hors-texte. Prix : 20 fr. français.

La célébration du centenaire du romantisme n'eut pas été complète sans un monument élevé à la mémoire des grandes amoureuses de cette époque consacrée par la littérature. Mlle Reval s'est chargée de cette tâche ardue en nous donnant un fort beau livre que chacun voudra placer auprès des plus précieux de sa bibliothèque. « Ce livre, dit-elle, fidèle à l'histoire, l'est plus encore à la nature, puisque ce bouquet romantique est fait de toutes les fleurs de la passion ». Dans son souci de les connaître et de les peindre, elle les a regardées non seulement dans leurs œuvres où la vérité est si transparente, mais dans le miroir des historiens, miroir inexorable. Elle sait que l'amour romantique cherche la frénésie ; il enferme l'éternité dans un transport. Chacune de ces illustres femmes a comme des éternités successives. L'obsession de la mort multiplie l'ardeur du plaisir ; aussi bien ces figures ont-elles un charme morbide, des airs éplorés qui se métamorphosent en fureurs sensuelles et révèlent de forts tempéraments. Ces grandes amoureuses sont : Elvire, George Sand, Louise Collet, la princesse Belgioyso, Mme de Genlis, Pauline de Flauguerques, Mme du Cayla, Mme d'Albrantès, Juliette Récamier, Hortense Allart, la princesse Lœtitia Bonaparte, Mme de Boigne, Daniel Stern, Joséphine. F. J.

Nouveaux souvenirs de Mathilda Wrede. Ténèbres et lumières, par Evy Fogelberg. Traduits d'après la version allemande de J. von Knorring, par Ernest Morel. — Boudry, « La Baconnière ». In-16. 171 pages. Illustré. Prix : 3 fr. 50 suisses.

Pour la seconde fois, la jeune maison d'éditions « La Baconnière » fait connaître au public de langue française ce que fut Mathilda Wrede, l'amie des prisonniers finlandais. A travers la double traduction de finlandais en allemand et d'allemand en français, le style a, sans doute, perdu un peu de sa complexité et de sa limpidité. Mais une telle lumière intérieure le transfigure qu'on en est pénétré.

Bonté que rien ne rebute, piété que rien ne trouble, confiance que rien n'ébranle force morale que rien n'abat, optimisme que rien ne décourage, c'est Mathilda Wrede révélée à notre admiration par ses actes. Un telle puissance d'amour nourrie d'une telle foi n'est accordée qu'à une très rare élite. Cela suffit à rehausser de beaucoup la valeur de l'humanité. Si les déçus auxquels elle a voué sa vie ont, par elle, repris contact avec un monde dont leurs forfaits les avaient retranchés ceux qui se croient sans reproches tireront aussi profit d'une rencontre avec une aussi rayonnante personnalité. L. H.

LIBRAIRIE PAYOT

Lausanne - Genève - Neuchâtel - Vevey - Montreux - Berne - Bâle

Viennent de paraître :

ETRENNES POUR LES ENFANTS

61^e année

1 brochure in-16, avec couverture en couleur Fr. 0.30

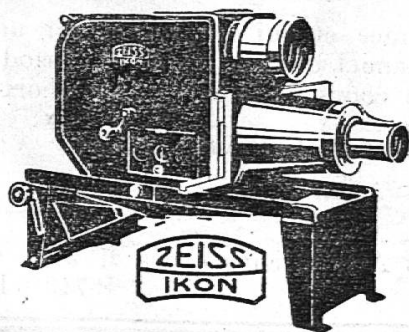
et

ETRENNES POUR LA JEUNESSE

58^e année

1 brochure in-16, avec couverture en couleur Fr. 0.30

Ce sont de beaux états de services ! Si l'on ajoute que tout en s'adaptant aux temps nouveaux, la rédaction de ces brochures est continuée dans l'esprit de ceux qui les créèrent il y a douze lustres, on en aura dit assez, semble-t-il, pour que leur public leur reste fidèle comme jusqu'ici. Les noms des auteurs sont familiers aux moniteurs et aux parents comme aux enfants. La biographie du commandant du *Dixmude*, Jean du Plessis, sera du goût des garçons et... des fillettes, de même que le « Noël en avion », de M. Pidoux ; les histoires contées par Mlles von Allmen et Chr. Honoré trouveront le chemin des cœurs des uns et des autres. Voilà pour la brochure destinée aux aînés. Dans l'autre, leurs cadets, frères ou sœurs, liront tour à tour, avec intérêt, une longue histoire de Mme Meylan, quelques pages originales sur la grotte de St-Béat au bord du lac de Thoune, un charmant récit écrit par Mme Schaller, missionnaire, où il est question du sort d'un couteau de poche, enfin une jolie page d'Eugène Rambert sur les pinsons. Les deux brochures sont gentiment illustrées.



Tout pour l'enseignement par image par :

Photo des Nations

Place Longemalle

Genève

Demandez-nous la brochure spéciale que nous vous envoyons franco. Tél. 48.420



Horlogerie de Précision

Bijouterie fine Montres en tous genres et Longines, etc. Orfèvrerie
Réparations soignées. Prix modérés. argent et argenté.

Belle exposition de régulateurs.
Alliances en tous genres, gravure gratuite.

E. MEYLAN - REGAMEY

11, RUE NEUVE, 11

LAUSANNE

TÉLÉPHONE 23.809

10 % d'escompte aux membres du Corps enseignant.
o o Tous les prix marqués en chiffres connus. o o

KOCHER

s'impose par la qualité de ses
vêtements - pardessus

chemiserie

confection et mesure
au comptant 5 % escompte

Rue du Pont, 7

Lausanne

Ecole Supérieure de Commerce et d'Administration du canton de Vaud

Ouverture de l'année scolaire 1931 - 1932 : lundi 20 avril 1931.

Examens d'admission : lundi 20 avril, à 8 heures.

Age d'entrée en 1^{re} année : 14 ans

Sur leur demande, les élèves entrant en première année et qui prouveront par un examen qu'ils connaissent les leçons 1 à 28 du 1^{er} manuel d'allemand de E. Briod, seront autorisés à suivre un cours d'anglais ou un cours d'italien, à leur choix.

Les inscriptions doivent être prises avant le 1^{er} avril 1931.

Le Directeur.

Pour plus amples renseignements, voir « Feuille des Avis officiels » des 2, 5 et 9 décembre.

P 713-6 L



L'ÉDUCATEUR

ORGANE

DE LA

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE
ET DE L'INSTITUT J. J. ROUSSEAU

PARAIT TOUS LES 15 JOURS, LE SAMEDI

RÉDACTEURS :

PIERRE BOVET
Florissant, 47, GENÈVE

ALBERT ROCHAT
CULLY

COMITÉ DE RÉDACTION :

J TISSOT, Lausanne.

H.-L. GÉDET, Neuchâtel

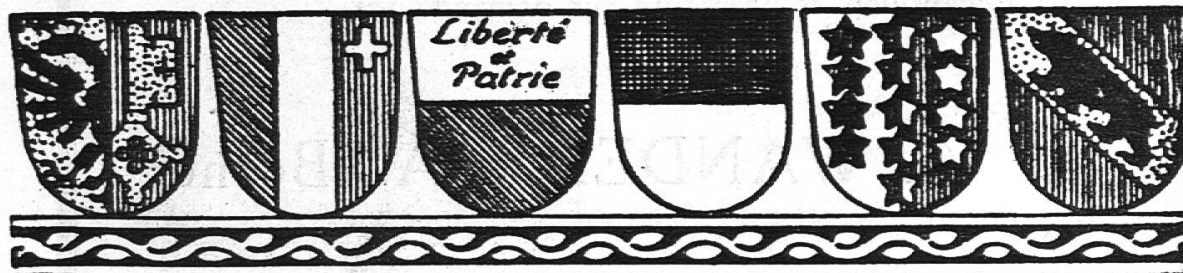
J MERTENAT, Delémont

R. DOTTRENS, Genève

LIBRAIRIE PAYOT & C^{ie}

LAUSANNE - GENÈVE - NEUCHÂTEL

VEVEY - MONTREUX - BERNE - BALE



ABONNEMENTS : Suisse, fr. 8. Etranger, fr. 10. Avec *Bulletin Corporatif*, Suisse, fr. 10. Etranger, fr. 15.
Gérance de l'*Educateur* : LIBRAIRIE PAYOT & Cie. Compte de chèques postaux II. 125. Joindre 30 cent. à toute
demande de changement d'adresse. Pour les annonces, s'adresser à PUBLICITAS S. A., Lausanne, et à ses succursales.
SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL : BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Les dangers de la contagion en hiver.

Pendant les mois d'hiver, l'instituteur est plus que jamais exposé à la contagion. Nous connaissons un cas où un seul élève, fortement refroidi, avait contaminé la moitié de la classe, y compris le maître.

Or, le meilleur préservatif des maladies contagieuses est le

FORMITROL



Les pastilles de Formitrol, en fondant dans la bouche, dégagent de la Formaldéhyde ; celle-ci détruit les bacilles qui s'introduisent dans la cavité buccale et soutient ainsi l'organisme dans sa lutte contre la maladie.

Le Formitrol contient, comme substance active, 0,01 gr. de Formaldéhyde par pastille et constitue un excellent désinfectant interne.

Echantillon et littérature sur demande par

Dr A. WANDER S. A., Berne